

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

L'homme peut-être le plus
populaire du Tonnerrois

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3430 titres à ce jour. « *Votre grand-père a, pendant de longues années, été le maître de son pays*, me disait le ministre plénipotentiaire des Noyers, de Tonnerre, particulièrement au courant de l'histoire contemporaine locale. Personnellement j'avais cette impression, mais, jusqu'alors, je n'aurais pas osé l'écrire, dans la crainte de paraître insuffisamment impartial. Aujourd'hui je l'ose, avec les documents probants que j'ai rassemblés. Oui, mon grand-père Roze a été *pendant de longues années le maître de son pays*, non pas officiellement, mais effectivement. En effet, dénué de toute ambition politique, essentiellement indépendant, n'ayant jamais songé à faire porter sur son nom les suffrages qu'il procurait aux autres, mais, profondément attaché à sa grande et sa petite patrie, il fut, en son temps, l'homme peut-être le plus populaire du Tonnerrois, grâce à l'influence constante qu'il exerça dans tous les domaines, aux initiatives utiles qu'il suggéra, aux améliorations d'intérêt général qu'il provoqua, aux exemples qu'il donna en payant de sa personne, enfin à son esprit conciliateur, à l'affabilité de son accueil, aux charmes de sa conversation et aux services journaliers qu'il rendit avec un empressement, un dévouement inlassables et un désintéressement absolu. »

Bientôt réédité

Cent ans à Tonnerre

1783-1883

par Charles-Edmond Regnault de Beaucaron

Il a su retracer la vie
patriarcale des derniers siècles

Charles-Edmond, comte Regnault de Beaucaron est né à Paris le 23 octobre 1860 et mort le 2 juin 1944 au château du Gué-Mulon, dans le Loir-et-Cher. Sa famille, apparue au XVI^e siècle à Chaource, compta durant deux siècles des juges seigneuriaux, des amodiateurs de seigneurie, des tabellions, des avocats en Parlement et des médecins. Charles-Edmond assura la direction générale de la société d'assurance contre la grêle, l'Étoile, fondée par son grand-père, mais fut également avocat, président de la Réunion des directeurs des sociétés d'assurances mutuelles de France, membre du conseil des directeurs de la Caisse d'épargne de Paris. Érudit, il se

consacra parallèlement à l'étude des sciences morales et de l'histoire, amassant des notes tirées des papiers de ses ascendants, des archives publiques, de ses propres souvenirs et de ses lectures. Il attendit la cinquantaine pour commencer à rédiger une vingtaine d'ouvrages. En 1906, il publie le premier de ses volumes consacrés à sa famille, *Souvenirs anecdotiques et historiques d'anciennes familles champenoises et bourguignonnes (1175-1906)*, puis en 1926, il entame une nouvelle série présentant ses propres mémoires. À travers ce canevas généalogique, il a su retracer la vie patriarcale des derniers siècles et restituer l'esprit, les mœurs et l'économie domestique.



Le sauvetage de l'ancienne église de l'Hôpital

L'ouvrage débute par la société tonnerroise à la fin du XVIII^e siècle, le berceau de l'imprimerie de Sébastien Nicolas Roze et du journalisme à Tonnerre (1783), la création de l'imprimerie, l'arrestation et la libération (1793-1794), la mise en marche de l'imprimerie, le projet de journal, les différents obstacles, la mort de Roze, l'occupation de Tonnerre. Il se poursuit avec le fils aîné de Roze et son surnom d'Isidore, son séjour à Paris, son mariage, l'initiation à la direction du journal, la fête de Charles X à Tonnerre (1824), les saisons théâtrales, la révolution de 1830, l'extension du journal (1832), le sauvetage de l'ancienne église de l'Hôpital, le Carnaval, la campagne en faveur du passage du chemin de fer par la Bourgogne en 1841, l'instruction et l'éducation, les élections, la révolution de 1848, les élections législatives, les réflexions sur l'élection de Louis Napoléon, la Société d'agriculture, le journal en 1855 et des questions diverses sur le morcellement et les inondations. L'auteur évoque également l'éclairage de la ville en 1856, la fête patronale de Tonnerre, les concours agricoles, la création d'un orphéon des hommes et d'un orphéon des femmes, la conservation de l'église Notre-Dame, la perte d'autonomie du Tonnerrois, les qualités de ses vins, la guerre de 1870-1871, la souscription nationale pour la libération du territoire et la souscription particulière pour les victimes de la guerre, l'instruction des enfants de Roze, la mort de Roze en 1883 et ses obsèques. En annexe, l'auteur ajoute des réflexions d'Isidore Roze sur divers sujets dont l'éducation et le rôle de la femme, la langue française, la parole et l'action, les coutumes du jour de l'an, la sottise et la science, l'hypocrisie, les préjugés et la religion.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 437 TITRES**

**48 TITRES SUR
L'YONNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

CENT ANS À TONNERRE 1783-1883

A la fin du XVIII^e siècle, se tenait à Tonnerre un salon où l'on se retrouvait pour lire le *Mercure* et la *Gazette* et commenter les nouvelles. Parmi les habitués de la *Rabacherie* figurait un jeune homme « de noble éducation, de jolie figure et d'élégante tournure », Sébastien Nicolas Roze. Désireux de créer une imprimerie, il s'ouvrit de ce projet à ces gentilshommes et bientôt la *Rabacherie* devint le berceau du premier atelier typographique installé à Tonnerre d'où sortit le premier journal paru en cette ville. À la mort de Sébastien, le 30 janvier 1814, sa veuve concentre son espoir sur son fils aîné, Louis Sébastien Antoine, surnommé Isidore, *le présent d'Isis*, par M. Fourier, secrétaire de l'Institut d'Égypte. Elle lui donne une éducation forte et l'instruction nécessaire pour qu'il puisse prendre un jour la succession de son père. Lorsqu'elle juge qu'il a acquis l'habitude du monde judiciaire, administratif, de la Cour et tout simplement du monde, elle lui confie la direction de l'imprimerie qu'elle a assurée pendant dix ans et celle du journal qui paraît depuis cinq ans. Dire qu'Isidore Roze entre dans cette voie avec entrain serait exagéré, car son éducation lui a ouvert d'autres horizons ; cependant il le fait par devoir, pour respecter le vœu de son père, complaire à sa mère et rendre hommage aux efforts qu'elle a consentis pour lui. Amateur de théâtre, il fait venir à Tonnerre une grande actrice, Mlle Georges et donne ainsi le goût à la jeunesse locale de monter des pièces. Dans un article du 11 novembre 1825, il démontre la nécessité d'apprendre les langues dans l'intérêt commercial, industriel, intellectuel et politique. Il propose d'établir deux ou trois fois par semaine des conférences en anglais d'après la méthode de l'enseignement mutuel. Le succès est tel que quelques mois plus tard, un cours d'italien est également ouvert. Le 4 janvier 1829 paraît le premier numéro du nouveau format du journal dont le titre surmonté d'une grappe de raisin devient : *Journal de l'Yonne judiciaire, agricole, commercial et littéraire ; affiches, annonces et avis divers de l'arrondissement de Tonnerre et du département*. Diffusé dorénavant tous les huit jours, il voit son horizon s'élargir. Roze intervient de plus en plus souvent, parfois anonymement. Les causes qu'il défend portent sur le développement de l'instruction et de la bibliothèque, mais aussi sur les réparations à exécuter à l'église Notre-Dame. Lors des élections municipales de 1840, il s'implique tant pour que les électeurs fixent leur choix sur les hommes les plus qualifiés pour trancher avec indépendance, qu'il est élu au premier tour sans s'être présenté.

Réédition du livre intitulé *Cent ans à Tonnerre 1783-1883. La première imprimerie et le premier journal, la Société d'agriculture et d'industrie, la vie sociale et agricole, les Roze, paru en 1939.*
Réf. 1911-3437. Format : 14 X 20. 580 pages. Prix : 78 € Parution : août 2016.


Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous
 XXX

Retrouvez

LE LIVRE D'HISTOIRE

sur Internet...

www.histoire-locale.fr




Bulletin de souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
 02250 Autremencourt
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution août 2016
1911-3437

Nom

Adresse

.....

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire
 Par C.C.P.
 Par mandat
 Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres du n° situé au verso de votre carte bancaire.

Expirante :
 Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):
 Date:/..../201..

Je commande « **CENT ANS À TONNERRE 1783-1883** » :

ex. au prix de **78 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)
 – 3 402 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**